



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[B - Ceu]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

BAX

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60787)

Pagi, *Crit. in Baron. ad an. 631*, n. 13. *La Batavia sacra*, p. 27. Sanderus, *Rer. Gandav. c. 4*, p. 241, & l. 5, p. 380, où l'on trouve l'histoire de l'église de S. Bavon, aujourd'hui cathédrale. Voyez aussi le P. Périer, l'un des continuateurs de Bollandus, tom. 1, octob. a pag. 198 ad pag. 303.

BAUR, (Jean-Guillaume) peintre & graveur de Strasbourg, mourut à Vienne en 1640, âgé de 30 ans. Il a excellé dans les paysages & dans les tableaux d'architecture. Ses sujets sont des vues, des processions, des marchés, des places. On a de lui : I. Un recueil d'estampes sous le titre d'*Icônographie*, Ausbourg, 1682. II. Des batailles, 1635. III. Des jardins, 1636. IV. Des métamorphoses, Vienne, 1641, in-fol. On trouve dans ses ouvrages du feu, de la force, de la vérité ; mais ses figures sont courtes.

BAUTH. Voyez **BOTH.**

BAUTRU, (Guillaume) comte de Serrant, bel-esprit du XVIIe. siècle, & l'un des premiers membres de l'académie françoise, naquit à Paris, l'an 1588, & y mourut en 1665. Il fut, dit-on, les délices des ministres, des favoris, & généralement de tous les grands du royaume, & jamais leur flatteur. A en juger néanmoins par les différens traits qu'on rapporte de lui, c'étoit une espece de *Gorgibus*, un plaisant de profession. On cite plusieurs de ses bons mots, dont quelques-uns sont très-mauvais. Bautru étant en Espagne, alla visiter la fameuse bibliothèque de l'Escorial, où il trouva un

bibliothécaire fort ignorant. Le roi d'Espagne l'interrogea sur ce qu'il avoit remarqué. *Votre bibliothèque est très-belle*, lui dit Bautru ; *mais votre majesté devroit donner à celui qui en a le soin, l'administration de ses finances.* — *Et pourquoi ?* — *C'est, repartit Bautru, qu'il ne touche point au dépôt qui lui est confié.* Il disoit d'un certain seigneur de la cour qui n'entretenoit les gens que de contes bas, qu'il étoit le *Plutarque des laquais.*

BAUVES, (Jacques de) avocat au parlement de Paris, dans le XVIIe. siècle, composa avec le célèbre Antoine Despeisses un *Traité des successions*. Ces deux amis se proposèrent d'écrire sur toutes les matières de droit ; mais Bauves, mort sur ces entrefaites, laissa à son confrère le soin d'exécuter cet utile projet. Les *Œuvres de Despeisses* ont été imprimées plusieurs fois. Il en a paru une édition à Toulouse en 1777, 3 vol. in-4°, sur celle de 1750, donnée par M. Guy du Rousseau de la Combe, & accommodée à la jurisprudence actuelle. Voyez **DESPEISSES.**

BAXTER, (Richard) théologien Anglois, non-conformiste, chapelain du roi Charles II, refusa l'évêché d'Hérewford que ce prince lui offroit. Il mourut en 1691. Il a laissé des Sermons, une Paraphrase sur le Nouveau-Testament, & d'autres livres pleins de chaleur. Burnet l'estimoit beaucoup, mais l'on sait que l'enthousiasme de secte étoit un grand mérite près de ce savant, qui en avoit lui-même beaucoup.

BAXTER, (Guillaume)

neveu du précédent, est auteur d'un *Glossaire d'Antiquités britanniques*, en latin, Londres, 1733, in-8°. & d'un autre d'*Antiquités romaines*, 1726, in-8°. Il mourut en 1723.

BAYARD, (Pierre du Terrail de) né en Dauphiné, d'une famille noble, fut d'abord page du gouverneur de cette province. Le roi Charles VIII, appelé en Italie par Alexandre VI, mena le jeune guerrier en 1495 à la conquête du royaume de Naples. Il s'y distingua par-tout, mais principalement à la bataille de Fornoue. Charles VIII étant mort, Bayard ne fut pas moins utile à Louis XII. Il contribua beaucoup à la conquête de Milan. Dans une bataille qui se donna en 1501 dans le royaume de Naples, il soutint seul, comme Coclès, sur un pont étroit, l'effort de 200 chevaliers qui l'attaquoient. A la prise de la ville de Bresse, il reçut une blessure dangereuse, & fit un acte de vertu héroïque. Son hôte lui ayant fait remettre 2000 pistoles, en reconnaissance de ce qu'il l'avoit garanti du pillage, il donna cette somme à ses deux filles qui la lui apportoient. Le trait suivant est encore plus remarquable. La rare beauté d'une jeune personne du sexe ayant fait sur lui une vive impression, il fit des propositions à la mere, qui étoit pauvre & qui les accepta. Conduite chez le chevalier, la fille se jeta à ses pieds, les arrose de ses larmes & lui dit : *Monseigneur, vous ne déshonorerez pas une malheureuse victime de la misere, dont votre vertu devoit vous rendre le protecteur.*

— *Levez-vous, ma fille, lui répond Bayard, touché jusqu'au fond du cœur : Vous sortirez de ma maison aussi sage & plus heureuse que vous n'y êtes entrée.* Il la dota & la maria. C'est ainsi, dit un historien, que le bon chevalier changea de vice à vertu. En 1514, il eut la lieutenance-générale du Dauphiné. A la bataille de Marignan contre les Suisses, il combattit à côté de François I. C'est à cette occasion que ce roi voulut être fait chevalier de la main du héros, suivant les usages de l'ancienne chevalerie. Bayard défendit ensuite pendant six semaines Mezieres, place mal fortifiée, contre une armée de 40,000 hommes & de 4000 chevaux. Le conseil du roi avoit résolu de brûler cette place, qui ne paroissoit pas être en état de soutenir un siege. Bayard s'y opposa, en disant à François I : *Il n'y a point de place foible, là où il y a des gens de cœur pour la défendre.* L'amiral de Bonnivet s'étant rendu en Italie, le chevalier Bayard le suivit en 1523. L'année d'après il reçut, à la retraite de Rebecq, un coup de mousquet qui lui cassa l'épine du dos. Ce héros, blessé à mort dans cette déroute, ordonna, après avoir fait quelques prieres & recommandé son ame à Dieu, qu'on le mît sous un arbre, le visage tourné vers l'ennemi : *Parce que, dit-il, n'ayant jamais tourné le dos, il ne vouloit pas commencer dans ses derniers momens.* Il pria ensuite d'Alegre d'aller dire au roi, que le seul regret qu'il avoit en quittant la vie, étoit de ne pouvoir pas le servir plus long-tems. Le con-